

Messe de la fête de Marie-Reine, sanctuaires de Beauraing,

le 22 août 2021

Mot d'accueil

Frères et sœurs, l'invitation de Mgr Pierre Warin, évêque de Namur, et du chanoine Rochette, vicaire général et recteur des sanctuaires de Beauraing, à venir présider la célébration eucharistique de la fête de Marie Reine, m'était déjà un honneur et une joie. Le report de l'an passé fait que ma venue intervient à quelques semaines de la tornade qui a cruellement abîmé le 19 juin dernier les sanctuaires et la ville et des inondations meurtrières en plusieurs régions de la Belgique en juillet.

Comme archevêque de Reims, évêque voisin donc, et aussi comme président de la Conférence des évêques de France, je suis touché de pouvoir vous assurer, frères et sœurs de Belgique, de l'union de prière des catholiques de France qui s'unissent à nous en cette messe télédiffusée et de prier avec vous. Ici, à Beauraing, le message de Marie a été simple : la prière, la conversion de vie, l'espérance pour les pécheurs, et le symbole est magnifique : la Vierge couronnée de lumière, la Vierge au cœur d'or.

Le 19 juin, alors que les bâtiments et le parc des sanctuaires souffraient de nombreuses destructions, la statue de Marie est restée intacte. Ce fait nous signale que nous pouvons toujours compter sur la présence maternelle de la mère de Jésus, mère de Dieu, mère de l'Église.

Entrons dans cette célébration, frères et sœurs, en portant spécialement celles et ceux qui ont été fortement éprouvés, celles et ceux qui sont dans le chagrin et l'inquiétude. Nous laissant porter par la médiation maternelle de Marie, nous nous tournons vers Jésus, le Seigneur, le Fils en qui Dieu nous donne le pardon, l'Esprit-Saint et la vie.

Mot de conclusion

Frères et sœurs, en remerciant encore Mgr Pierre Warin et le chanoine Rochette, dont l'invitation fraternelle, dès mon arrivée à Reims, m'a été un gage d'amitié et de communion, je vous remercie tous pour votre hospitalité. Célébrer ensemble l'Eucharistie du Seigneur crée des liens plus profonds que nous ne savons souvent le voir. Soyez assurés de ma prière fidèle.

Lorsque j'étais séminariste, j'ai étudié cinq ans à l'Institut d'Études Théologiques de Bruxelles ; la communauté de la Faculté venait chaque année en pèlerinage à Beauraing. Retrouver ces lieux m'est une grâce.

L'Église en France et en Belgique comme l'Église entière, vit des moments déroutants. Je suis pour ma part persuadé que Dieu, dans sa miséricorde, nous purifie du péché pour que nous puissions davantage porter sa parole de consolation, de paix et de salut, à notre humanité qui doute d'elle-même.

Que la Vierge au cœur d'or veille sur nous tous et nous obtienne la bénédiction de Dieu et la grâce de la recevoir d'un cœur confiant.